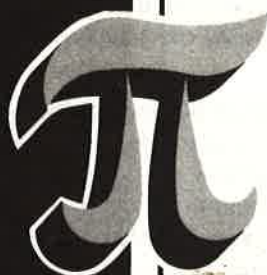


**JOURNAL  
PÉRIODIQUE**



FÉVRIER, 1984  
VOLUME I, NUMÉRO II  
\$2.25

**SCIENCE  
PSYCHOLOGIQUE  
DU MENTAL**

- La psychologie des émotions
- La rencontre
- La spiritualité et la matérialité se tiraillent l'énergie de l'homme
- La mémoire, mirage de l'esprit
- Insécurité et mutation
- La communication au-delà de la forme

# Lettre de l'éditeur

par Charles Sabourin

«L'homme propose et la Vie dispose» ... Ce vieil adage, conseil de sagesse pratique et populaire, demeure encore aujourd'hui une vérité d'expérience. En effet, les événements de la vie ne se déroulent que très rarement selon les désirs subjectifs de l'ego. L'homme, pénétrable aux influences de toutes sortes, et propulsé par son enthousiasme et son désir naturel de réussir et de faire des exploits, n'attend pas que l'énergie nécessaire à l'actualisation et à la réalisation d'un projet quelconque soit descendue dans la matière pour agir. Il force invariablement les événements, au lieu de suivre librement le mouvement de l'énergie.

En revanche, l'ego qui est capable de demeurer objectif et neutre devant l'événement donne par le fait même à sa contrepartie psychique, la possibilité de décider de son mouvement. C'est ce que l'on appelle communément «agir vibratoirement». Et ces mouvements donnent invariablement des résultats concrets à plus ou moins long terme, car le temps, le mouvement et les circonstances sont à point. C'est dire que l'énergie a été suffisamment accumulée pour être canalisée efficacement et sans perte d'énergie.

L'ego, conscient de cette mécanique, ne fait aucun effort. Il ne dilapide point son énergie, il l'investit! Imbu de cette grande sagesse interne, c'est-à-dire d'une égalité d'Esprit que rien ne peut troubler et qu'aucun désir n'enflamme, il sait éviter les situations qui masquent de véritables épreuves initiatiques et les souffrances inutiles.

Lorsque deux ou plusieurs egos se trouvent en syntonie face à un mouvement, c'est qu'il y a suffisamment d'énergie pour que le mouvement créatif se déclenche et engendre une action créative mettant en jeu plusieurs individus. Tous les événements coïncidant pour leur action commune, chacun agit avec la sérénité d'un esprit en paix et avec le plaisir d'un ego détendu et libre.

Tout autre mouvement, si réfléchi soit-il, relève de l'expérience initiatique. Rien ne sert de courir, il faut «vibrer» à point!...

## CHRONIQUES PERMANENTES

Daniel Ménard  
Monique St-Jean Ménard

## COLLABORATION RÉGULIÈRE:

Bernard de Montréal

**ÉDITEUR:** Charles Sabourin

**RÉDACTRICE:** Louise Paré

**GRAPHISTE:** Jean Cousineau

**SECRETARIAT:** Hélène Gagné  
Inf.: 334-2216 ou 331-4685

## PUBLICITÉ:

### Coût:

Cartes d'affaires	\$32.50
1/4 de page	: \$100.00
1/2 page	: \$200.00
1 page	: \$400.00

### Petites annonces:

Coût minimum : \$3.75

**N.B.:** Toute publicité doit être payée à l'avance.

## ABONNEMENT

14 numéros – \$36.00

(incluant les frais de manutention)

Faire parvenir chèques ou mandats de poste au:

**Journal Périodique P.I.E.**

12006 rue Lavigne

Montréal, Qué.

H4J 1Y2

## CHANGEMENT D'ADRESSE:

Faire parvenir un avis de changement d'adresse au moins quatre (4) semaines à l'avance au Service des abonnements.

\* Toute reproduction interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

# La psychologie des émotions

par Bernard de Montréal

L'émotion, une énergie qui ne se vit que dans le cadre d'une expérience, constitue l'élément fondamental de toute vie vécue inconsciemment. L'intelligence, en revanche, ne se vit que mentalement et ne nécessite aucun contact direct avec l'expérience de sa réalité. L'émotion sert à la souffrance, c'est-à-dire à l'expérience, tandis que la pensée intelligente sert à faire comprendre à l'homme les lois de l'expérience.

La nature de l'émotion que vit l'homme dépend essentiellement de son attitude lorsque survient une situation qui le fait vibrer émotivement. La prise de conscience lors de l'éruption émotive doit être instantanée, c'est-à-dire qu'au moment même où l'homme vit une émotion, il doit en être conscient. Dans la mesure où il est capable de ne pas «se prendre au sérieux», il lui est donné de la transmuter en énergie mentale.

Le phénomène de transmutation de l'énergie émotionnelle en énergie mentale comporte, toutefois, deux facettes intimement liées: d'une part, la prise de conscience instantanée au moment où l'homme vit une émotion, d'autre part, la connaissance immédiate et spontanée qu'il ne doit nullement «prendre au sérieux» cette émotion.

Bien que cette règle puisse paraître infantile dans sa simplicité, elle n'en demeure pas moins une règle absolue et incontestable de la Vie. Mais il n'est pas suffisant pour l'homme de comprendre le phénomène de transformation de l'énergie; il doit pouvoir le vivre dans sa réalité intégrale lorsqu'explose en lui l'énergie de l'émotion. C'est d'ailleurs à ce moment précis que se transmute l'énergie de l'émotion en énergie mentale.

Certaines émotions, pouvant être qualifiées, à juste titre, «d'émotions cultivées», constituent une grande force retardatrice, tant pour l'évolution de l'homme que pour le développement et l'épanouissement de sa personnalité. L'exemple le plus frappant de ce type d'émotion est sans contredit la culpabilité.

Or, l'homme ne devrait jamais perdre de vue que son action est toujours relative à son niveau de conscience. Il est évident qu'il lui est impossible, aujourd'hui, de toujours reconnaître la justesse et le bien-fondé de son action, car il n'est pas suffisamment «ajusté» à sa conscience, c'est-à-dire que le taux vibratoire de son être ne coïncide pas parfaitement avec la vibration de l'âme sur tous les plans de sa réalité. De là, les «erreurs»!

Une mise en garde s'impose, toutefois, face au mot «erreur». Celui qui l'interprète comme étant une action blâmable, regrettable, maladroite et déraisonnable tombera dans le piège de l'ego, inconscient de la valeur réelle et expérientielle de cette action dite «erronée». Or, l'homme n'est jamais dans l'erreur; il n'est qu'en désaccord vibratoire avec ses propres énergies, c'est-à-dire que sa personnalité n'est pas ajustée à son ego qui, à son tour, n'est pas ajusté à l'âme. Ce qui est perçu psychologiquement comme étant une erreur n'est que la manifestation du désaccord vibratoire entre l'âme et l'homme.

L'homme doit cesser de croire qu'il commet des erreurs et reconnaître qu'il n'est tout simplement pas ajusté vibratoirement à sa réalité. Fort de cette compréhension, il est libéré de l'illusion de l'erreur et il est soulagé de la culpabilité qu'il s'impose face à l'acte. Dès lors, il lui est donné de commencer à vivre une vie libre, c'est-à-dire qu'il peut commencer à vivre sa vie, non plus celle des autres. En revanche, l'homme qui demeure prisonnier de l'illusion qu'il «est coupable d'une erreur» doit supporter le poids psychologique lié à l'émotion qu'engendre cette attitude. Il vit alors une vie qui est marquée par cette «erreur», qui n'en est certes pas une, mais qui traduit simplement l'absence de perfection dans les mécanismes psychiques de son être.

L'homme doit d'ailleurs savoir que chacune des décisions qu'il croit prendre est déjà prise en haut lieu. Autrement dit, son futur, qui répond parfaitement à ses besoins expérientiels, est déjà connu. À la lueur de ce qui précède, force lui est de reconnaître la futilité de «se prendre au sérieux», c'est-à-dire de croire que seul l'aspect matériel de sa personne dicte les conditions de sa vie. En réalité, la vie de l'homme est connue et sue dans son devenir à partir des plans supra-sensibles avec lesquels il apprendra de plus en plus à communiquer, à dessein de mieux comprendre le processus de sa vie.

L'homme qui «se prend au sérieux» confère une émotion négative à sa vie, dont l'accumulation le fait vieillir prématurément. L'homme qui saisit parfaitement la réalité de cette assertion peut commencer à vivre sa vie et à la rendre de plus en plus harmonieuse, jusqu'au jour où il pourra vivre sa vie comme il l'entend plutôt que comme elle lui a été imposée pour les besoins de son évolution expérientielle. Dès lors, il cessera de vivre sous la loi du

(suite à la page 4...)

# Psychologie des émotions

(...suite de la page 3)

Karma, car il ne pourra plus réagir «personnellement» ou subjectivement aux événements de la vie. Ce sont les réactions subjectives de l'homme aux événements de sa vie qui engendrent chez lui l'énergie qui accumule le Karma et le force à ne vivre que pour évoluer au lieu de vivre au rythme de l'évolution.

Vivre pour évoluer et vivre au rythme de l'évolution sont deux formes de vie différentes: la première mène à la seconde, qui à son tour mène à l'immortalité. Bien que la majeure partie de l'humanité vise à atteindre, au cours de sa vie, un plus haut niveau d'évolution personnelle, un petit nombre d'individus ont atteint un niveau d'évolution avancé qui leur permet de franchir le seuil de la prochaine étape de la vie matérielle. Il leur est alors permis de pénétrer derrière le voile de la matière et de travailler sur les plans invisibles de l'évolution dans un but à la fois constructif, créatif, et évolutif.

Pour y accéder, l'homme doit toutefois vaincre ses émotions négatives, qui le coupent de la réalité. S'il étudiait de plus près le phénomène de «se prendre au sérieux», il se rendrait compte que cette singulière propension à attacher la plus grande importance à sa personne entrave la pénétration, dans ses corps, de l'énergie nécessaire à la transmutation de ses corps subtils. En conséquence, il retarde, à son insu et contre son gré, sa propre évolution.

L'homme ne doit pas interpréter ces propos comme donnant à entendre qu'il faille perdre le sens de ses responsabilités sociales ou familiales. Ce n'est nullement le cas. Il doit, en revanche, s'adapter vibratoirement aux Forces qui cherchent à pénétrer ses corps mental et émotif, et reconnaître que leur pénétration n'est rendue possible que lorsqu'il a compris les mécanismes qui en bloquent l'entrée.

Le phénomène de «se prendre au sérieux» a ceci de particulier qu'il se manifeste invariablement dans l'homme par l'illusion qu'il croit avoir raison. Or, «avoir raison» est une attitude que l'homme se donne lorsqu'il croit agir correctement. L'insistance avec laquelle il se convainc de sa «position psychologique et morale» ne provient que du fait qu'il voit les choses selon son point de vue et qu'il cherche à donner à son optique un appui personnel. En fait, «avoir ou non raison» ne tient pas de l'individu en cause, mais plutôt des autres. Dès lors que les autres acceptent la position d'un individu, il a raison. Mais dans le cas contraire, il se croit tenu de se donner raison. En l'occurrence, s'il ne reconnaît pas l'importance capitale de ne pas «se prendre au sérieux», c'est précisément

lorsqu'il se donnera raison qu'il fera un faux pas. On ne saurait trop insister sur le caractère insidieux de cet état psychologique, car il augmente l'orgueil personnel de l'homme et renforce son attitude subjective envers les autres. Ce renforcement peut d'ailleurs aisément devenir un «durcissement» de l'artère qui lui permet de communiquer avec ceux qui l'entourent.

L'homme n'a aucune idée à quel point il se fait du tort lorsqu'il «se prend au sérieux», car il ne comprend pas la vaste illusion de l'événement qui l'amène à vivre telle ou telle expérience. Tous les événements de sa vie lui semblent être le produit du hasard, lorsqu'en réalité, ils sont créés de toute pièce dans le but précis de le forcer à en reconnaître le caractère passager et expérientiel. Tant que l'homme s'attache à la forme de l'événement, il souffre invariablement, car il ne voit que la souffrance liée à l'événement et interprétée par sa personnalité. Si, en revanche, il prend conscience que l'événement est créé de toute pièce à partir des autres plans de la réalité, pour la transformation de ses corps, il apprend rapidement à ne plus souffrir subjectivement et de ce fait, il favorise la transmutation de son corps émotionnel.

L'homme qui se prend au sérieux peut difficilement se libérer de certaines expériences car il bloque son intelligence et sa volonté. Il ne fait que subir l'événement, sans jamais en comprendre les raisons. Il est certes normal que l'homme souffre initialement d'une situation de vie donnée, car c'est toujours dans l'expérience qu'il prend conscience de certaines choses. Mais l'homme qui souffre maintes et maintes fois de la même situation n'a rien compris à la raison derrière l'événement. Il y a des gens qui souffrent toute leur vie d'une situation particulière sans jamais y remédier ou y mettre fin.

À la lueur de ce qui précède, l'homme comprendra aisément que si les chocs de la vie libèrent l'émotion d'où naît la souffrance, il importe qu'il comprenne l'importance d'éliminer les «situations» de vie qui donnent naissance à l'émotion négative, donc à la souffrance.

Le phénomène de la souffrance touche tous les hommes de la terre, indépendamment de leur âge, de leur sexe, de leur nationalité ou de leur statut social. Et tous les hommes souffrent, sans exception, tant qu'ils n'ont pas pris les dispositions voulues pour ne plus souffrir. Il est évident que l'homme qui naît dans un pays où sévissent les grands fléaux de la guerre ou de la famine est plus ou moins éloigné des Forces de vie sur le plan de l'instruction, mais cette situation est néanmoins fonction de son plan de vie et de l'expérience qu'il doit vivre. Du

(suite à la page 5...)

# Psychologie des émotions

(...suite de la page 4)

fait que l'homme choisit son plan de vie, s'il doit un jour comprendre les lois de la vie, c'est que le temps en est venu. Il naît donc dans des conditions qui favorisent son évolution vers l'Universel au lieu d'être soumis sa vie durant à la loi du retour. La conscientisation de l'homme n'est toutefois pas fonction du désir égoïque de l'homme, de son appétit de connaissances, de sa curiosité intellectuelle ou de son enthousiasme.

D'ailleurs, l'enthousiasme, contrairement à ce que l'on puisse croire, est une émotion négative. Il constitue, pour l'homme, une perte d'énergie qui sert à rattacher son esprit à une illusion de joie dont il a besoin, parce qu'il n'a pas atteint la centricité nécessaire pour vivre et supporter le poids de la conscience. L'enthousiasme est une énergie qui permet à l'homme de s'évader de la réalité de sa conscience interne en le liant à la forme extérieure que ses sens lui permettent de goûter. C'est le support de la personnalité dans son appétit naturel pour la manifestation des forces invisibles chez l'homme.

L'homme aime l'enthousiasme car cet état d'âme lui permet de sentir concrètement la vie. Il ignore que ce qu'il touche alors du doigt n'est pas la vie réelle, qui se cache toujours derrière la forme. La vie réelle n'a besoin d'aucun support illusoire pour être vécue, mais l'homme confond aisément la vie réelle et la vie des sens. D'ailleurs, l'enthousiasme provient toujours d'une forme ou d'une influence extérieure à soi. Ce n'est que lorsque l'homme a atteint un niveau suffisant de centricité qu'il n'a plus à vivre d'enthousiasme pour combler sa vie.

Certains croient qu'une vie dépourvue d'enthousiasme est une vie terne, sans couleur. Il s'agit d'une illusion que l'homme ne dépassera que lorsqu'il aura pris conscience que cet état d'âme n'est nécessaire, dans la vie, que parce qu'il ne possède pas encore la sensibilité voulue et la stabilité mentale et émotive nécessaire pour supporter la présence permanente de sa conscience, qui est le centre de sa vie intérieure. Par quels ressorts est-il si difficile pour l'homme d'apprendre à vivre la vie réelle et sans artifice? C'est qu'il a été conditionné et ce conditionnement agit comme un vernis qui s'accumule, si bien que l'homme finit par prendre la surface miroitante du vernis pour la surface réelle. Avec le développement et l'acquisition d'une plus grande maturité, l'enthousiasme diminue mais demeure néanmoins une force qui peut être éveillée spontanément selon les exigences de la vie. Ce n'est que lorsque l'homme a été éveillé à sa conscience interne qu'il acquiert une plus grande faculté mentale et que l'enthousiasme commence vraiment à disparaître. Dès lors, l'homme n'a plus besoin d'enthousiasme car il

vit sa vie selon les forces internes de sa conscience. Les forces extérieures ayant moins d'emprise sur lui, il vit une vie à la fois plus réelle et plus calme.

La société en général tend à louer l'enthousiasme et à le considérer comme une vertu, car les «enthousiastes» sont le support de toute activité susceptible de mettre en branle les énergies du corps astral de l'homme. En effet, la présence de cette énergie se révèle nécessaire dans certaines activités humaines et notamment dans la pratique des sports de groupe. Mais avec le développement de sa conscience et la pénétration, dans ses corps, des forces de vie, l'homme ne pourra plus éventuellement s'adonner à des sports collectifs, la centricité de sa personnalité ne lui permettant plus d'échanger son énergie avec des hommes dépourvus de centricité. Ces propos vont à l'encontre de certaines habitudes sociales normales chez l'homme. Mais peu de temps suffit pour changer toute chose lorsque la conscience interne de l'homme commence à colorer sa personnalité humaine. Force lui est de reconnaître, ultimement, que la conscience agit selon des lois qui lui sont propres et qu'elle passe outre aux habitudes, même louables, de l'homme.

L'enthousiasme, que l'on considère comme une vertu par rapport à l'inconscience humaine, ne l'est guère par rapport à la conscience universelle. L'homme ignore la puissance alarmante de cette forme qu'il tend à considérer comme une qualité lorsqu'en fait, elle se retrouve invariablement à la base des plus grands mouvements de masse (révolutions, guerres, etc.), où l'esprit de l'homme est remplacé par l'esprit de groupe au sein duquel l'individu perd toute identité propre, au profit de la violence, qui sert à augmenter la dette mondiale de l'homme envers la conscience planétaire (Karma). L'homme ne doit pas perdre de vue que là où règne l'esprit de groupe, l'esprit individuel ne sert plus l'homme, mais bien les forces qui le dominent. À telles enseignes que seuls les enfants utilisent l'enthousiasme «positivement», c'est-à-dire pour leur bénéfice personnel. Il sert d'une part, au développement de leur corps physique et, d'autre part, à la construction de leur ego. Mais dès que l'ego a atteint son plein développement et que l'homme est prêt à acquérir une maturité intérieure, l'enthousiasme ne le sert plus, il le dessert.

En étudiant de plus près le phénomène de l'enthousiasme, l'homme découvrira qu'il engendre effectivement de la violence. Il ne s'agit pas forcément d'une violence physique, mais plus subtilement, d'une violence psychologique. C'est d'ailleurs la perception de plus en plus aiguë de cette violence qui poussera l'homme à

(suite à la page 15...)

# La rencontre

par Daniel Ménard

L'une des principales barrières de la communication vient du fait que les gens ne savent pas se rencontrer. La crainte du rejet place certains individus dans une position de distance propice à toute fuite éventuelle, tandis que l'excitation du rapprochement en place d'autres dans une précipitation brutale et envahissante. Il est bien évident que l'une ou l'autre situation implique un manque d'ajustement et sous-entend une incapacité à respecter son environnement.

On peut dire que celui qui sait vivre une alternance réelle et non stratégique dans un échange et qui sait contenir l'action de celui-ci, crée un équilibre dans ses rapports avec les autres et, de ce fait, n'a aucune difficulté à établir une rencontre, même dans l'imprévu. Du fait qu'elle est un mouvement sans restriction dans la pensée et sans calcul dans la forme, et du fait de sa patience intrinsèque qui se définit dans un état vibratoire et non dans un plan d'action, l'alternance réelle par opposition à l'alternance stratégique permet d'éviter toute anxiété ou déception. Puisque la puissance énergétique d'un échange repose sur des individus qui se sont définis eux-mêmes et non par d'autres, le rythme de l'action n'est donc pas dirigé par une personne mais plutôt par les possibilités réelles d'action dans un respect mutuel.

ON SE RENCONTRE DANS L'ACTION, bien que les formes d'action puissent varier d'une personne à l'autre. Il est important de noter que l'action est une manifestation dans la matière subtile ou concrète, à travers un mouvement qui est un courant d'énergie. L'action exprime et le mouvement génère. Mais attention, si vous essayez de vous définir à travers les autres en mesurant ce qu'ils acceptent de vous et ce qu'ils rejettent, vous serez amené à juger et à justifier votre créativité et celle des autres.

Un être qui se sait bien défini dans l'action est souvent obligé d'attendre que d'autres se définissent dans le même mouvement avant de pouvoir manifester de la créativité coordonnée à une collectivité. La raison en est simple: toute action précipitée, sans synchronisation, provoque un déséquilibre dans le départ et déclenche une faillite inévitable. Définir l'action pour un autre est également impossible puisque celui-ci doit avant tout se remplir de l'énergie du mouvement pour saisir et coordonner son action dans son temps. Forcer un autre à se définir équivaut à mettre une pression sur sa manifestation personnelle et vous oblige par conséquent à une res-

ponsabilité occulte du résultat et à une proximité de l'individu qui limite toute expansion éventuelle. Accélérer les autres a pour résultat de se restreindre même si les apparences sont à l'expansion. L'accélération met à l'épreuve les facultés d'absorption et de définition personnelles de l'individu, mais chaque individu doit disposer de son accélérateur individuel.

Aucun individu ne peut tout définir précisément à l'avance, même s'il est voyant. Seules les actions inscrites dans une programmation via une mémoire planétaire peuvent donner à certaines personnes une conscience relative de l'avenir et celle-ci n'est perceptible que lorsqu'il y a mécanique. La créativité se sert des différents aspects mécaniques des forces planétaires mais ne s'y asservit pas. Une rencontre établie sous les auspices d'une programmation tend à construire un protocole exceptionnellement complexe qui vise généralement à protéger certains titres intégrés à un circuit de contrôle; cette situation entraîne une réduction des manifestations concrètes de créativité et une limitation de l'expansion des différents espaces de chacun. À plus ou moins long terme, les individus gênés par le protocole, défini de façon trop statique, en viennent à transgresser l'image qu'ils supportent devant une collectivité qu'ils doivent exclure pour établir un espace nouveau et de nouvelles rencontres.

La raison pour laquelle un protocole doit être modifié à un certain moment, c'est qu'une rencontre se vit avec un mental en mouvement et qu'un protocole encadre favorablement celui-ci dans la mesure où il peut incessamment se redéfinir avec le mouvement. Généralement, ce même protocole est établi pour garder à distance des individus qui seraient attirés par l'énergie de la rencontre mais qui ne sauraient agir avec elle.

Il est facile de dire que dans un mouvement intelligent, la rencontre est circonstancielle et qu'elle ne se programme pas. Certains diront qu'en ne fixant pas de rendez-vous, les individus risquent de «se manquer», alors qu'en réalité, l'intelligence s'occupe de tout présenter sur les lieux de l'action dans le temps le plus propice. Il n'y a donc pas lieu de se culpabiliser d'un retard ou d'une avance puisque dans un cas comme dans l'autre, l'expérience servira à ajuster votre énergie à l'autre, que ce soit intentionnel ou non.

(suite à la page 7...)

# La rencontre

---

(...suite de la page 6)

Un mental en mouvement a également ceci de particulier, qu'il met au défi toute mémoire qui lui est soumise par le biais de la réflexion et du souvenir en y ajoutant constamment des éléments nouveaux. Un mental inactif a toujours tendance à vouloir envelopper la conversation et à donner un ton d'absolu et de finitude à ce qu'il fait. Alors que le mental actif pousse toujours l'action à un dépassement, en deçà de l'explosion, le mental inactif, lui, fait réagir à dessein d'une retenue dans le mouvement qui provoque une grande perte d'énergie. Cette énergie, qui ne peut se manifester, réduit la confiance mutuelle des personnes en cause et les oblige, dans le temps, à une nouvelle rencontre pour rétablir le contact entre eux et assouplir leur pouvoir d'action respectif.

Les gens qui savent rencontrer l'essence de l'être ont un crédit maximum dans une communication.

La construction d'un pont de confiance est fondamentale pour permettre aux individus d'établir une stabilité dans le mouvement à travers une action expansive. La stabilité de la confiance se situe dans la possibilité que les individus se donnent d'écouter l'autre, d'absorber ce qu'il avance et d'y ajouter des éléments nouveaux dans une alternance spiralisante calme. La rupture de cette alternance dégrade immédiatement le crédit de l'échange et oblige les gens à se retirer du mouvement. À cause de l'effet de suspension, ce retrait crée, à son tour, un durcissement et une impression d'échec psychologique. La suspension dans une rencontre est d'ailleurs le poids de l'insécurité. Or, un individu qui peut supporter la suspension et la neutraliser, réengage l'action et soutient la confiance nécessaire à la poursuite de l'échange. Le danger de toujours vouloir soutenir l'insécurité des autres dans les phases de suspension repose sur le fait qu'en relâchant trop rapidement l'échange, c'est-à-dire avant que l'autre se soit situé clairement dans le mouvement, vous devenez responsable vibratoirement de la conséquence de ce relâchement: ce qui crée le Karma.

Une certaine suspension est pourtant nécessaire lorsqu'un individu est saturé d'un échange. Mais à ce moment là, c'est lui qui demande, consciemment ou non, l'arrêt; dans ce cas, il est désengagé et libre de sa réorientation. La suspension, dans une rencontre qui implique un Karma, fait vivre une rupture et une sensation de fuite ou d'abandon brusques, sans retour éventuel.

Il ne faut pas confondre suspension de repos et suspension d'action ou d'échange. Le repos constitue un temps qui permet à chacun de se resituer, alors que la suspension d'échange est l'abandon total de l'échange,

sans possibilité de retour ou même de délégation à un autre des différentes possibilités de l'échange. Lorsque l'on sent une transformation dans l'échange qui s'achemine vers un arrêt ou une rupture, situer l'action de repos ou de délégation relève de l'intelligence. On est confortable dans une suspension lorsqu'on sait que l'on est prêt à poursuivre l'échange dans un autre temps ou lorsque l'on sait que l'on pousse la vibration à son maximum de créativité.

La satisfaction dans une rencontre se situe toujours dans le respect que l'on obtient de l'autre et c'est d'autant plus vrai que plus on se sensibilise, plus ce respect nous est nécessaire en dehors de toute valeur monétaire ou de toute flatterie quelconque. Dès lors, nous pouvons dire, à juste titre, que nous faisons des rencontres «amoureuses» (lire harmonieuses).

---

«L'homme, dans sa vie quotidienne, est mû par son psychisme dont le fonctionnement interne lui échappe en grande partie. De sorte qu'il n'est pas à même de constater que le dynamisme de ses actions est provoqué par l'indifférence de sa vie psychique et que celle-ci repose essentiellement sur la conscience du mouvement d'énergie qui se fait en lui ainsi que sur la compréhension juste et précise du mouvement».

*Bernard de Montréal*

---

«La télékinésie constitue le mouvement de l'esprit de l'homme vers l'esprit universel de l'atome. Dès lors que l'homme aura été suffisamment individualisé, il lui sera possible de vibrer, dans son mental, à l'intelligence de la vie, donc à tout ce qui la sous-tend, y compris à l'atome. Il sera en mesure d'harmoniser les structures elliptiques des périphéries universelles de radiation, grâce au contrôle du sublimatron, qui lui permettra, en revanche, de vivre avec l'atome et de participer à l'évolution du plan matériel cosmique. L'homme se trouvera alors doué d'une intelligence évolutive en relation parfaite d'amour, de volonté et d'intelligence.»

*Richard Dussault*

# La spiritualité et la matérialité se tiraillent l'énergie de l'homme

par Monique St-Jean Ménard

L'homme actuel est placé dans une position où il a trop à faire sur le plan matériel et trop à penser sur ce qu'il appelle l'invisible. L'accélération du rythme de vie de l'homme tend à en faire un être, certes productif, mais pas nécessairement créatif. La différence entre les deux c'est que l'atmosphère de productivité devance l'énergie même de l'homme, le forçant à se comparer à d'autres ou à briser cette connexion interne que tout individu possède: le rythme bio-vital humain, réglant la pensée. En revanche, la créativité réelle donne à l'être la faculté de suivre «son propre fil», qui constitue le lien entre sa vie interne et sa vie externe. L'homme créatif est un peu comme quelqu'un qui va à la pêche: il tend ou resserre son fil d'après «ce qu'il sent», et non d'après «ce qu'il faut», ou ce qui lui est imposé par une pression extérieure toujours reliée à la survie, qu'elle soit psychologique ou matérielle.

Celui qui vit trop de l'extérieur ressentira, tôt ou tard, une sorte de fatigue du temps qui le portera à se pencher sur lui-même, pour essayer d'unifier tout ce qu'il voit, tout ce qu'il entend, tout ce qu'il fait, et surtout tout ce qu'il a l'intention de faire.

Il y a une différence entre la stimulation et le plaisir réel de vie. Trop de stimulation, trop de «quelque chose à faire» crée une tension et amène dans la tête de celui qui

la vit, un futur qu'il ne peut plus sentir et qui l'inquiète; c'est un peu comme un homme qui boit pour oublier un problème, qu'il devra néanmoins affronter le lendemain. Le plaisir réel de vie provient d'une intelligence dans la pensée, capable d'une part, de bien sentir le moment présent, donc d'y goûter pleinement tout comme un enfant et, d'autre part, de regarder le déroulement de la pensée présente et future, en laissant le cours des événements placer cette pensée. La majorité des gens ont tout ce qu'il leur faut, aujourd'hui. C'est demain qui les inquiète. Or, le futur est contenu à l'état embryonnaire dans le moment présent, dans la mesure où sa source d'énergie n'est pas tarie par une mise en doute démesurée. «Une seule action est en elle-même tout le parcours!».

Il est donné à l'homme de neutraliser l'inquiétude que crée en lui le futur en conservant toujours son lien de conscience avec l'action du moment. Les pensées relatives au futur ont souvent des structures de choix qui écartèlent l'ego: «Tel geste entraîne telle conséquence, par contre tel autre geste soulève tel inconvénient». Ces individus ne sont nullement en mesure de vérifier la réalité de ces pensées, si ce n'est en fonction du stress émotionnel que crée la nécessité de choisir. C'est une insulte à l'intelligence que de devoir choisir, parce que dans tout choix, on perd quelque chose... Et pourquoi l'homme devrait-il perdre quoi que ce soit?

## Nous sommes sur le plan de la pensée de la terre

La spiritualité elle, tend à refaire la connexion entre l'homme et sa vie intérieure et lui donne à penser que la réalité est sur un plan ou un autre. Bien que la reconnaissance d'une vie interne donne à l'homme une certaine force, elle ne lui donne pas une force absolue. Pourquoi? Parce que cette force doit se matérialiser en événement concret pour l'ego, exactement selon les données matérielles, sans l'oppression de ces données qui forcent trop la «machine humaine». Il est plaisant d'avoir un peu d'argent, d'améliorer sa maison, d'avoir des projets d'acquisition, mais ces choses doivent se faire progressivement, pour permettre à l'ego de vivre sa «connexion». La société ne respecte toutefois pas cette approche, ce qui est déplorable car l'homme se trouverait alors très bien sans spiritualité ni matérialité.

La réalité n'est ni sur un plan ni sur l'autre. Elle n'est ni du côté de l'occident ni de l'orient. Elle est dans l'interpénétration de l'interne avec l'externe, ce qui permet à

l'homme de ne plus jamais être assujéti à des plans. Nous sommes actuellement sur le plan de la pensée de la terre, et non dans sa matière réelle. Pourquoi l'homme ne verrait-il pas dans l'invisible tout aussi naturellement qu'il fonctionne dans la matière? Parce qu'il se craint lui-même; il a peur de se voir. Voilà pourquoi la psychologie et l'ésotérisme sont liés. Toutes les contradictions à l'intérieur d'un être sont importantes parce qu'elles constituent le terrain où se débattent les forces de vie et de mort: «on veut, mais...». Pourquoi cette hésitation dans l'esprit? Toute personne devient ce qu'elle veut, mais pour pouvoir devenir ce qu'elle veut, elle doit se sentir.

Or, l'homme ne se sent pas, parce qu'il n'est pas capable de supporter le vide lorsqu'il n'est ni matérialiste, ni spirituel. Il lève alors la tête et surveille l'O.V.N.I. dans l'espoir d'obtenir une réponse à sa question – Où est l'homme?



# Cartes d'affaires

## Petites annonces

Distributrice de produits Kallima et Nature Ensoleillée.  
Imelda Savoie, 2200, rue Daigneault, Marieville,  
460-4230. (Si vous n'obtenez aucune réponse,  
téléphonez après 18h.)

### «FORMATION DE CONFÉRENCIER»

avec Monique et Daniel Ménard

Pour un meilleur contrôle de la parole et la possibilité de développer son travail, par le biais de la communication. - Cette formation amène l'individu à dépasser ses limites d'expression actuelle.

**Phase I** — 10 heures de rencontres individuelles enregistrées sur cassette.

**Phase II** — rencontres en petits groupes de 4 à 6 personnes enregistrées sur cassette.

**Phase III** — groupes de 10 personnes et plus avec visionnement des rencontres enregistrées sur bandes audio-visuelles.

Pour toute information: 622-2508



**ALPHA  
SÉCURITÉ ET  
INVESTIGATION**

Tél.: 598-8311

Enquêtes Civiles & Criminelles  
Protection - Gardes - Escortes

Cautionné - Licencié  
Assurances - Complètes

1817 rue Laurier Est  
Montréal, Qué. H2H 1B3

Colette Tremblay  
Représentant

Thérèse Ducharme

691-5858

**Shaklee**  
Distributeur  
indépendant

L'être humain et le produit  
en harmonie avec la nature

J'offre mes services comme technicien d'entretien d'ordinateurs junior ou tout autre poste connexe à l'électronique. Je suis disponible pour Sherbrooke, Québec, Hull-Ottawa de préférence. Communiquer avec Luc Champagne, à Sherbrooke, 1-819-567-1765 après 17h.

Ordinateur personnel Atari-400, jamais utilisé. \$200.00.  
Aussi, guitare classique Yamaha avec étui, en parfait état, \$100.00. Denise: 521-3152 ou 324-0796.

LIBRAIRIE DU SAINT-GRAAL

MATÉRIEL DE SCIENCES ÉSOTÉRIQUES



Un Point de  
Rencontre  
Vers  
l'Universel

HEURES D'ACCUEIL  
Lundi 11 h - 18 h  
Mardi  
Mercredi  
Jeudi 11 h - 21 h  
Vendredi  
Samedi 10 h - 18 h



Intelligent  
Est l'Être qui Est  
Universellement  
Intelligent  
pour Réaliser  
le Réel  
du Réalisable.

Pierre Bélanger

LIBRAIRIE DU SAINT-GRAAL

1659 Beaubien est (coin Papineau), Montréal H2G 1L4  
Tél.: (514) 721-8845



272-0784

BUREAU

Dr. Irène Bouvier

BSc. Inf., Dr. AC., N.D., M.D.T.C.M.

Acupuncteur

2160 Boul. Rosemont  
Montréal, Qué. H2G 1T4

# Cartes d'affaires

## Petites annonces

RENE WEISZ

**Ebeniste,  
Menuisier d'Art  
Styles, Finition, etc...**

TEL.: (514) 674-4021

Estimation Gratuite - J.-P. Berthiaume - Free Estimation

**BERTHIAUME** COUVRE-PLANCHER ENRG.  
FLOOR COVERING REG'D.

**EXPERT**  
Parqueterie - Posée - Sablée  
Finition plastique  
Vente et Posage  
Tuile - Linoléum - Vinyl  
Tapis - Céramique

**EXPERT**  
Laying of Floors - Fixed - Sanded  
Plastic Finish  
Sales and Installation  
Tiles - Linoleum - Vinyl  
Carpet - Ceramic

3085 CODERRE, ST-HUBERT

676-9135



5484 Orchard, St-Hubert, P.Q. Tél. 678-1670  
4765 Grande Allée, Brossard, P.Q. Tél. 678-7495  
2293 Joliette, Longueuil, P.Q. Tél. 670-2950

Tél.: (514) 674-7968

*Hélène Boisvert*

Psychologue

1079, Ch. Chambly  
Bureau 203  
Longueuil, Qué. J4H 3M7

France Gaston d.d.n. I.I.I.

notaire • notary  
conseiller juridique • title attorney

1259, rue Berri  
Édifice Girardin, suite 320  
Montréal, Qué. H2L 4C7 Téléphone: 845-2271

**JE VOUS L'OFFRE!**

Veuillez présenter cette moitié de carte  
à mon magasin du  
1305, boul. des Laurentides  
Vimont, Laval  
afin d'obtenir  
**GRATIS UN HAMBURGER HARVEY'S**

Gracieuseté de  
Jean-Guy Gagnon



concessionnaire  
**JEAN-GUY GAGNON**

*Louise Paré*

traductrice - interprète  
(anglais - français)

3135, rue Dupont  
Longueuil, Québec  
J4L 2Z9

Tél.: (514) 463-3482

**HARVEY'S  
DRIVE-IN**

1305, boul. des Laurentides  
Vimont, Laval H7M 2Y2  
Tél.: 667-0878

# Cartes d'affaires



**MARC ROUSSEAU, ing.**  
TÉL.: (514) 678-6448

- \*\* LIQUIDATION \*\***
- Panneaux isolants d'uréthane (R 8/pouce) acceptés par la SCHL
  - Colle à ciment pour plastrage
  - Stuc - Tuile - Pierre - Brique

**THERMOLAB LTÉE**

5485 STE-LUCIE, ST-HUBERT J3Y 2B6

*Le Fenil*  
atelier de poterie



53 A, Cap aux Glac, Les Éboulements, Charlevoix, G35-2S15

SUR RENDEZ-VOUS

TÉL.: 688-51180

**DR FERNAND SAURIOL**

CHIRURGIEN DENTISTE

1600 LE CORBUSIER  
CHOMÉDEY-EST  
H7S 1Y9

CENTRE D'ACHAT LAVAL

**THÉORÊT & LABRÈCHE**  
NOTAIRES ET CONSEILLERS JURIDIQUES

**MICHEL LABRÈCHE**

L.L.B. D.D.N.

3131 boul. de la Concorde, suite 506, Duvernay, Laval, Qué. H7E 4W4  
Tél.: (514) 661-3131



TÉL.: 671-0398

**Construction**

HABITATION  
RÉNOVATION

- Résidentiel
- Commercial

A. Girouard

**Aldège Robichaud**

*Astrologue Consultant*

1841 est, Sherbrooke N°. 2  
Montréal, Québec H2K 4L5

(514) 521-3152  
(506) 336-4525



Burr.: 465-5580  
861-8174

**GISÈLE CORRIVEAU**  
Conseiller en immobilier

**immeubles EXPRESS  
INC.**

3011, boul. Churchill  
Greenfield Park, Qué.  
J4W 2N1



**PRODUITS D'ÉRABLE  
PURA**

\* DISPONIBLE À L'ANNÉE \*

Sirop - Tire - Beurre  
Sucre mou - Sucre dur

Produit par: **Marc Rousseau**  
Tél.: (514) 678-6448

5485 STE-LUCIE, ST-HUBERT J3Y 2B6

# Centre administratif P.I.E. Inc.

## Les objectifs

Centre administratif P.I.E. Inc. est une société incorporée par charte fédérale, ayant pour but d'offrir des services de gestion aux entreprises, surtout les P.M.E. qui ont de plus en plus de difficulté à faire face aux changements dans le domaine de la gestion, de la bureautique, et de la communication mécanique. L'Ère de l'informatique a bouleversé les institutions au point que maintenant le propriétaire d'une entreprise ou d'un commerce doit vêtir tellement d'uniformes qu'il en est écrasé sous le poids.

Les gouvernements, de tous les niveaux, les institutions financières, et les besoins pour administrer sont d'une complexité effarante et pour palier, l'entrepreneur a trois choix:

- 1) engager le personnel compétent pour répondre à ses besoins;
- 2) être lui-même en mesure d'y faire face par le biais de la formation, etc.;
- 3) se procurer ses services d'institutions avec mission de remplir ces tâches.

Les avantages de se procurer ces services au besoin, plutôt que de se les approprier en permanence, sont considérables, considérant le coût exorbitant des équipements électroniques, outils de base pour rendre l'information disponible rapidement pour la prise de décision efficace.

### Centre administratif P.I.E. Inc. a pour objectif de:

- Fournir aux gestionnaires de P.M.E. des outils de gestion essentiels, et ceci par le véhicule d'une et unique organisation.
- Permettre au plus petit entrepreneur de se procurer des services indispensables qui, en temps normal, ne lui sont pas accessibles.
- Fournir à tous les membres du Groupe P.I.E. la possibilité de former leurs propres entreprises, et ce, à un coût intéressant.

## Les services

Les services offerts par Centre administratif P.I.E. sont les suivants:

### Informatique

- Étude des besoins d'équipements informatiques,

**Service de consultation  
pour R.e.e.r. et R.e.a.**

**Rapports d'impôts pour 1983  
pour individus et entreprises**

ordinateurs personnels, mini-ordinateurs, macro-ordinateurs, etc.

- Étude et installation de logiciels spécialisés qui sont disponibles sur le marché.
- Étude de facilités de télécommunications régionales, nationales, internationales.
- Plan directeur, étude préliminaire, analyse fonctionnelle, analyse organique, programmation et installation de logiciels développés selon les besoins des entreprises.
- Sur demande, nous offrons des cours d'initiation à l'informatique, et à la programmation.

### Informatique (suite)

- L'utilisation sur une base soit de «time sharing» ou de terminal sur place des logiciels suivants:
  - traitement de texte
  - comptabilité
  - contrôle d'inventaire
  - générateur de rapport et de banques de données

### Services de Gestion

- Diagnostic organisationnel
- Étude de la situation financière des entreprises
- Plan de redressement
- Négociations bancaires
- Service complet de tenue de livres et préparation d'états financiers
- Organisation de nouvelles entreprises
- Service de fiscalité

### Services administratifs

- Service de secrétariat
- Service de téléphonistes
- Service de relationnistes
- Service de traduction et d'interprète
- Service de graphiste et de design
- Service de formation

## L'équipe

Une équipe de professionnels multi-disciplinaires choisis en fonction de leurs expériences relatives à chacun des services offerts afin de garantir une qualité et un service sans égal.

# La mémoire, mirage de l'esprit

---

par Charles Sabourin

Toutes les formes, c'est-à-dire les états de conscience et les états affectifs, les impressions et les événements passés, gravées dans la mémoire ou l'âme de l'humanité ne sont réelles que du point de vue de l'ego psychologique et subjectif. Pour l'ego psychique, cette perception de la mémoire n'est qu'un mirage auquel il n'attache guère d'importance, car il sait profondément que la mémoire n'est qu'énergie. Il ne se laisse nullement perturber ou influencer psychologiquement et émotivement par les multiples formes qui assaillent son corps mental par le biais de sa mémoire. La limpidité et la justesse de sa vision lui permettent de comprendre instantanément les mécanismes derrière la forme.

Il ne se fie jamais à ses perceptions sensorielles, s'en remettant plutôt à la perception vibratoire de son esprit ou de son ego psychique. Il lui est alors donné de se servir de l'énergie de sa mémoire et de la canaliser selon son intelligence. Tant qu'il n'est pas piégé par le caractère séduisant de la forme qui l'entretient dans l'illusion, il échappe à une foule de situations initiatiques. On peut alors dire, à juste titre, que cet homme est désormais « initié, à la vie ».

Dès lors, il voit et perçoit la vie de façon scientifique, claire et nette. L'invisible devient pour lui visible. C'est d'ailleurs le manque de lucidité de l'homme face aux événements de la vie qui l'amène à vivre constamment de véritables épreuves initiatiques. Mais l'homme réel, l'homme initié à la vie, est à l'abri des souffrances psychologiques. Il entre dans un état de transition vibratoire qui l'amène, ultimement, à ne vivre que de l'énergie qu'il canalise de façon intelligente et créative.

L'homme doit toutefois apprendre à contenir cette énergie qui ne cherche qu'à être canalisée. C'est ce qui rend l'expérience pénible, au début, pour l'ego qui se trouve désarmé devant cette énergie. Devenu psychoscientifique, sa conscience vibratoire lui permet d'être lucide devant les événements de la vie, mais psychologiquement, il est dérouté. S'il a la résistance voulue pour absorber cette énergie sans se laisser prendre au jeu, elle sera éventuellement canalisée, tantôt par la parole, tantôt par l'action, mais toujours sous le contrôle vibratoire de son esprit.

L'homme qui en arrive à ne jamais intervenir psychologiquement ou émotivement dans l'action ou la parole qu'il canalise, en apprend les secrets. Paroles et actions

deviennent alors créatives, et son état vibratoire se révèle et se précise. L'esprit de ce qu'il percevait vibratoirement est descendu sur le plan matériel. N'étant plus assujéti aux événements, sa vie devient plus stable. Il perd cette singulière propension à vouloir changer le monde ou à toujours blâmer l'extérieur pour ses souffrances. Il commence, petit à petit, à devenir ce qu'il a toujours perçu qu'il était, mais ne pouvait jusqu'alors manifester ou matérialiser. Sa perception de la vie devenant scientifique, forcément la qualité de sa vie matérielle change. Il la regarde avec de nouveaux yeux, la découvrant au fur et à mesure de sa mutation.

Mais ce n'est pas fini! L'homme découvre que la fréquence de ses changements vibratoires augmente, de même que sa sensibilité. Il subit également une recrudescence des soubresauts de sa mémoire, qui aiguise ses nerfs et le plonge temporairement dans le doute; il se demande s'il est dans la bonne voie. Mais plus il avance dans la transformation de son être, plus il s'aperçoit qu'il commence à « brûler » sa mémoire, en ce sens que les événements de la vie, qui le faisaient vibrer et souffrir émotivement, l'atteignent de moins en moins. Il réfléchit moins, s'en remettant davantage à la vibration qu'il perçoit derrière le mot et le geste, plutôt qu'à leur signification psychologique. Étant plus libre de la forme, il est moins polarisable, c'est-à-dire qu'il n'est pas prisonnier du « pour ou du contre », du « vrai ou du faux », de « l'irrationnel ou du rationnel ». Sa vision de la réalité reposant sur sa perception vibratoire ou énergétique, plutôt que sur ses perceptions sensorielles, il est plus sûr d'être sûr. Il perçoit la continuité de sa conscience à travers le temps, ce qui lui permet, en revanche, de ne plus souffrir du temps et de vivre de la paix de son esprit.

---

« L'homme s'est vu donner le mandat de transférer l'énergie d'un point à l'autre de sa constitution. Son vaisseau est le mouvement, l'impulsion initiale provenant des royaumes absolus de son espace infini. C'est là que commence son histoire et c'est là qu'il s'en va. »

Alain Cyr

# Insécurité et mutation

---

par Lise Marchand

Tout changement dans la vie de l'homme sert à mettre à l'épreuve sa résistance et sa souplesse. Or, l'insécurité foncière de l'ego incite l'homme à rester dans le statu quo de son existence, de là sa résistance au changement.

L'insécurité, la crainte et les inquiétudes sont les voies de l'ego qui embrouillent sa vision et empêchent l'intelligence de se manifester concrètement dans la matière, soit par la parole, soit par l'action créative, qui le mèneraient éventuellement à vivre dans un milieu nouveau où il pourrait explorer de nouvelles possibilités.

Le changement amène l'homme à une nouvelle prise de conscience tant de ses capacités que de ses limites. S'il fait preuve d'une grande solidité interne, il lui est donné de vivre de sa force créative, sinon il doit reporter son action dans un autre temps. Toutes les limites de l'homme, qui sont directement proportionnelles à ses insécurités, sont durement mises à l'épreuve, au cours de sa conscientisation. L'habileté de l'homme à surmonter ses propres obstacles dépend de son énergie et de sa volonté de passer à l'action.

Le caractère incertain de tout changement fait marcher l'homme sur la pointe des pieds. Il piétine sur place, sachant fort bien qu'il ne peut retourner en arrière, mais n'osant pas aller de l'avant. Du coup, il rationalise toutes ses craintes, mais quelque soin qu'il prenne à mettre en jeu, dans cet exercice, toutes ses facultés, il perd néanmoins tout contrôle sur ses mouvements, sans compter la perte énorme d'énergie qu'entraîne une telle activité émotive et intellectuelle.

Bien que l'homme puisse se sentir confortable dans le statu quo, il ne s'agit toutefois pas d'un bien-être profond et permanent; il y a une différence fondamentale entre ces deux états.

Mais parler d'un problème, parler de ses limites, voir clairement ce qui se passe ne règlent pourtant pas la situation. L'homme doit passer à l'action! Mais, il craint de faire des erreurs, parce qu'il est orgueilleux; il a peur de perdre la face. Que de fois les acquis sont basés sur une existence tissée d'insécurités.

Mais qu'est-ce qui retient tant l'homme? Qu'est-ce qui l'empêche de courir des risques? Toujours son insécurité et son incapacité de voir dans l'avenir. Il suffit d'être placé dans une situation concrète pour constater à quel

point l'ego est tiraillé par le «devrais-je faire ceci ou cela?». Ce n'est pas facile pour l'ego de se voir à nu, de constater, à la lumière du jour, que sous le fard se trouve la plaie qu'il a toujours soigneusement cachée.

La vie de l'être qui se conscientise n'est certes pas facile, puisqu'il doit «arracher à la vie» ce dont il a besoin pour son bien-être.

---

«Percevoir l'énergie, en comprendre et en interpréter les mécanismes et le fonctionnement, reviennent en premier lieu à l'homme. Cependant, tant qu'il n'aura pas également acquis le sentiment net de la réalité de sa relation intelligente avec un autre plan et de l'effet concret qu'exerce ce plan sur son existence matérielle, il lui sera impossible de comprendre jusqu'à quel point sa vie est intimement liée aux Forces créatrices qui oeuvrent en lui. Dans le seul but de se faire éventuellement connaître à lui, ces Forces, non seulement agissent électriquement et chimiquement dans la trame la plus profonde de son être physique, mais encore constituent la source émettrice de toutes les pensées qui affluent vers lui et qui servent à soutenir son rôle d'être intelligent sur le plan matériel».

*Bernard de Montréal*

---

«L'ego se fait manipuler dès qu'il oppose une résistance passive à l'énergie. Or, dès qu'il commence à y opposer une résistance active, c'est-à-dire qu'il commence à voir et à comprendre ce qui se passe et qu'il est capable de contenir l'énergie, il se place déjà dans un mouvement créatif. Il renforce sa volonté intelligente, qui lui donne la force vibratoire d'agir dans la matière pour créer un nouvel espace en fonction de ses besoins réels.»

*Henriette Hains*

# Psychologie des émotions

(...suite de la page 5)

chercher le calme et à se retirer de l'arène. Il ne s'agit pourtant pas de tuer l'enthousiasme en lui. À vrai dire, l'enthousiasme disparaît tout naturellement au cours de l'évolution de l'homme vers le supra-mental. Et plus l'homme devient conscient, plus il devient centré, c'est-à-dire qu'il lui est de plus en plus difficile d'être influencé de l'extérieur par des forces qui retardent son évolution personnelle. En revanche, il lui est donné de sentir plus aisément les forces intelligentes qui agissent en lui et le guident. Un tel homme ne peut plus se soumettre à l'esprit inconscient de l'homme. Il est désormais autonome, c'est-à-dire qu'il est libre dans le vrai sens du mot. Et nul ne peut porter atteinte à cette liberté car elle ne repose plus sur des facteurs extérieurs mais fait plutôt partie intégrante de son être.

L'homme prendra progressivement conscience de l'énorme perte d'énergie qu'entraîne toute activité soulevant de l'enthousiasme. Cette prise de conscience prendra son origine dans le corps mental de l'homme, qui doit se garder de confondre l'enthousiasme et l'esprit de compétition, qui est une énergie qui provient également de son mental. D'ailleurs, plus le mental de l'homme est fort, plus son esprit de compétition est grand. Et l'homme qui se voit doté d'un esprit de compétition a l'avantage de posséder une énergie qui lui permet de mettre de la «vie» dans ses activités. Encore faut-il qu'il fasse preuve d'une grande maturité et d'une grande objectivité s'il ne veut pas souffrir de son esprit de compétition, par le biais d'un échec quelconque. En l'occurrence, ce serait sa fierté qui serait atteinte. Mais cette expérience aurait permis à l'homme de comprendre à quel point il est difficile, égoïquement, de perdre la face, car l'ego est orgueilleux de nature. La conscience grandissante de l'homme ira toujours à l'encontre de son esprit de compétition à dessein de lui apprendre à baisser pavillon devant l'échec. C'est ainsi qu'il apprendra à ne pas se prendre au sérieux. On ne saurait trop insister sur cette notion, qui semble revenir dans toute analyse où entrent en jeu les émotions humaines.

Bien que l'enthousiasme soit une émotion négative qui éloigne l'homme de la présence en lui de la conscience universelle, l'esprit de compétition, en revanche, est sain pour l'homme, tant qu'il ne se prend pas au sérieux lorsqu'il perd. L'homme doit savoir que l'enthousiasme, indépendamment de la façon dont il se manifeste en lui, retarde toujours et invariablement son évolution. Or, dès que ses corps subtils auront été ajustés, l'enthousiasme ne pourra plus se manifester en lui, car l'énergie nécessaire à la création de l'enthousiasme se trouvera dans

son corps mental et ne pourra plus, désormais, être utilisée par son corps émotionnel. En revanche, l'esprit de compétition ne peut nuire qu'à la personnalité de celui qui se prend au sérieux. Il ne peut guère empêcher la pénétration de la conscience universelle car il n'est pas fait d'énergie émotive, bien qu'il puisse faire vibrer le corps émotionnel de l'homme.

L'homme a des aptitudes extraordinaires pour la rationalisation et la justification de tout ce qui détruit en lui la conscience universelle, parce qu'il ne l'a pas encore découverte. Mais dès qu'elle commence à se faire sentir en lui, il doit en arriver à reconnaître et à admettre son existence. Il en va de sa vie! ... Car les Forces de vie ne peuvent être éteintes par les forces de l'inconscience. La Vie est ce que l'homme a toujours appelé Dieu, et l'homme est voué à retourner ultimement à la conscience universelle. C'est la loi de la vie!

Dans l'étude des émotions humaines, nous nous apercevons que certaines forces invisibles influent sur l'homme inconscient et le dominant. Certaines d'entre elles se rapprochant, dans leur essence, des forces noires, avec cette différence qu'elles sont d'origine planétaire, utilisent la forme, qu'elles font tourbillonner dans l'esprit humain inconscient. Ces forces noires qui ont pris forme sur notre planète lorsque l'homme a commencé à accumuler un Karma mondial sont à l'origine du malaise humain et de tout ce qui a graduellement créé chez l'homme le voile de l'ignorance, menant à la mort de sa conscience interne. Pour les besoins de notre exposé, nous qualifierons de «forces planétaires» cette conscience énergétique qui empoisonne l'esprit de l'homme, se servant de tous les moyens possibles et imaginables pour retarder son évolution émotive et mentale. Ces forces agissent par le biais des émotions humaines à dessein d'emprisonner l'homme dans une sorte d'incapacité face à l'expérience émotive. À telles enseignes qu'il en arrive à se sentir impuissant et incapable de se ressaisir lorsqu'une émotion soulève en lui une réaction trop grande face à l'expérience qu'il ne peut ni contrôler ni percevoir objectivement. C'est précisément lorsqu'une émotion s'empare de l'homme que ces forces entrent en jeu par le biais de ses courants astraux et qu'elles influent sur sa conscience astrale dans le but de l'enchaîner dans une sorte de torpeur, qui le lie à la forme de l'expérience et lui cause une souffrance.

Du fait de son manque d'expérience dans l'exploitation de son pouvoir mental sur l'expérience émotive, l'homme ignore que cette souffrance serait neutralisée s'il parvenait à élever la conscience de son expérience.

(suite à la page 16...)

# Psychologie des émotions

(...suite de la page 15)

En l'occurrence, il s'apercevrait que son corps mental supérieur peut neutraliser l'astralité de toute expérience et couper les courants d'énergie émotive qui alimentent sa conscience animale et le font souffrir.

Les difficultés qu'éprouve l'homme dans l'élévation de la conscience de son expérience émotive à un niveau supérieur de conscience sont directement proportionnelles à l'absence en lui d'une conscience supra-mentale. L'homme qui ne possède pas cette conscience est forcé de vivre sa vie en solitaire, c'est-à-dire qu'il ne lui est donné aucun point de référence interne, objectif, qui lui permettrait de voir son expérience avec les yeux de la sagesse; il ne voit son expérience qu'avec les yeux de la souffrance. Or, pour comprendre son expérience, il doit être en contact mental avec la sagesse, qui seule, peut jeter de la lumière sur la condition de son expérience. Dès lors, il peut apprendre à contrôler l'émotion de sa conscience astrale ou animale et en arriver à ne plus souffrir inconsciemment, c'est-à-dire, planétairement. Lorsque l'homme est libéré de la souffrance inconsciente, les forces planétaires qui oeuvrent à l'intérieur de la conscience planétaire sont forcées de lâcher prise. Désormais, l'homme convertit de plus en plus sa conscience animale en énergie d'un autre type vibratoire, ce qui lui donne éventuellement le contrôle sur sa destinée.

Dans le cadre de cette étude, il n'est guère question de la destruction des émotions, mais bien de la transmutation de l'énergie émotionnelle en énergie mentale. La destruction des émotions représente une forme d'abrutissement très dangereuse pour l'homme, qui a besoin de son énergie émotionnelle pour vivre sa vie matérielle. En revanche, la transmutation de l'énergie émotionnelle en énergie mentale sert l'homme, car elle lui permet de vivre une vie plus réelle, c'est-à-dire conforme à la réalité de son être en puissance. La réalité de l'homme doit éventuellement faire surface s'il veut goûter des forces réelles de la vie et des dimensions invisibles de la vie. L'émotion est, sans contredit, le mur qui le sépare de cette réalité. Elle fait partie de la conscience animale de l'homme et elle ne le quitte que lorsqu'il a atteint un niveau suffisant d'énergie mentale pour vivre sans elle, sans toutefois en être affecté. La destruction des émotions humaines par des moyens mécaniques réduit l'homme à une forme d'aliénation qui l'empêche d'une part, d'être heureux et, d'autre part, d'être rempli des forces réelles de la vie. En conséquence, il ne faut guère détruire ou nier l'émotion, mais la transmuter.

Toutes les émotions peuvent être transmutées, car elles sont toutes, sans exception, susceptibles d'un taux vi-

bratoire supérieur. D'ailleurs, la transmutation de l'homme sous-tend que toutes ses émotions soient converties en énergie mentale, afin qu'il soit totalement élevé au-dessus de la conscience animale à laquelle il est rattaché, aujourd'hui, par les forces planétaires. Le processus de la transmutation des corps de l'homme est certes très long, mais sa durée est sans aucune importance. Ce qui importe c'est que l'homme commence, petit à petit, à se comprendre lui-même et à comprendre le sens réel de la vie.

Plus l'homme sera supra-mental, plus il s'apercevra que ses émotions, qui obéissent à des lois qui leurs sont propres, lui créent des «problèmes». Provenant essentiellement de son esclavage à la forme, créé par ses désirs subjectifs, les émotions constituent le plus grand obstacle s'opposant à la conscience supra-mentale, car elles emprisonnent l'homme dans une matière qu'il ne peut détruire que par la conscientisation de son être.

Les émotions se propagent, entraînant une vague successive d'émotions diverses, si bien que la vie devient une suite infinie d'émotions sans lesquelles l'homme ne peut plus vivre. L'homme qui apprend à se ressaisir lorsqu'il vit ses émotions, surtout celles qui retardent son évolution et le font souffrir, notamment la jalousie, la crainte et la culpabilité, pour n'en nommer que quelques-unes, réussira à les vaincre et à libérer en lui des forces qui favoriseront l'unification de ses principes.

Les émotions se partagent la vie de l'homme; tantôt il se sent bien, tantôt il se sent mal dans sa peau, parce que sa chimie a été altérée par ses émotions. L'homme est énergie et, plus il avance dans la conscience, plus ses émotions se transforment en énergie mentale et plus il se sent bien dans sa vie de tous les jours. Il suffit de ne jamais se prendre au sérieux.

La nécessité de vivre sa vie d'une façon mentale se fera de plus en plus pressante au fil des années, sinon l'homme perdra constamment de l'énergie et son esprit, au lieu de devenir plus fort, s'affaiblira. C'est dans sa vie de tous les jours que l'homme transforme, petit à petit, ses émotions en énergie mentale en NE PRENANT JAMAIS LA SITUATION À LAQUELLE IL EST CONFRONTÉ AU SÉRIEUX. Il ne doit jamais oublier que l'événement est créé pour lui permettre, s'il est conscient, de changer le taux vibratoire de ses corps. IL N'Y A RIEN DE SÉRIEUX DANS LA VIE. TOUT FAIT PARTIE DU JEU QUI SE JOUE ENTRE L'HOMME ET LES FORCES INVISIBLES QUI S'OCCUPENT DE LUI. Sensibilisé à ces forces, l'homme développe son corps mental supé-

(suite à la page 17...)



# Psychologie des émotions

---

(...suite de la page 16)

rieur, ce qui lui donne, d'une part, le pouvoir de vivre une vie consciente et plus équilibrée, d'autre part, le pouvoir de voir clair instantanément lorsqu'il vit un «problème». D'ailleurs, les problèmes de l'homme sont à la mesure de ce qu'il doit changer en lui-même. Éventuellement, l'homme n'aura plus de «faux problèmes», car il lui sera donné d'en dépasser l'illusion, qui le fait invariablement souffrir et qui ternit son existence.

Les émotions de l'homme n'ont de valeur que dans la mesure où elles lui permettent d'apprécier sa vie. Dès qu'elles ternissent sa vie, c'est qu'il doit les dépasser et en éliminer les causes afin de développer la volonté nécessaire à la création d'un centre de force interne suffisamment puissant pour lui permettre, ultimement, de ne plus souffrir, pour quelque raison que ce soit. Et l'homme peut effectivement en arriver à ce point où la vie ne peut plus l'attaquer car il résiste parfaitement à toute attaque, c'est-à-dire qu'il VOIT clairement au-delà de l'illusion. Il doit comprendre profondément que tout chez l'homme repose sur une forme quelconque d'illusion par laquelle pénètre en lui l'énergie de la souffrance. Cette dernière résulte, en fait, de son incapacité à contrôler sa destinée, car il ignore à la fois les mécanismes de la vie et les lois de la vie.

La compréhension du phénomène émotionnel chez l'homme est tellement importante qu'il est inutile de chercher plus loin le talon d'Achille de l'homme. Il se trouve dans le mécanisme des émotions. Toute émotion parvient à faire souffrir l'homme qui la prend au sérieux. C'est une loi fixe de la vie humaine que chaque homme connaît, par expérience, même s'il refuse de l'admettre.

Parvenu à l'âge adulte, l'homme devrait être en mesure de dépasser toute forme d'émotion, quelle qu'en soit la nature. Il n'a qu'à savoir que la puissance de l'émotion dépend du «sérieux» qu'il lui accorde. Il est normal qu'un enfant ne comprenne pas la loi des émotions, puisqu'il n'a pas encore atteint le stage final du développement de son ego. Mais dès l'âge de vingt et un an, tous les hommes devraient être en mesure de commencer à comprendre le jeu des émotions, s'ils veulent vivre une vie agréable et saine.

L'homme doit bien comprendre que toute émotion est une perte d'énergie qui entraîne une souffrance, si elle n'est pas bénéfique pour lui, personnellement. Il y a des gens, par contre, qui sont avides d'émotions vives et profondes, tant qu'ils n'en sont pas terrassés. Toute émotion liée à l'ego porte d'ailleurs son prix, car elle sert justement à l'évolution de l'ego, tant qu'il n'a pas compris le

jeu des émotions. Et la leçon qui se dégage de cette longue expérience est l'équilibre interne de l'homme, d'où grandit une force qui l'amène à se dépasser lui-même. Dès lors, il commence à puiser en lui-même, dans la réserve de ses forces occultes – Voilà le but de toute évolution planétaire!

---

«Jamais, dans toute l'histoire de l'humanité, le pouvoir de l'homme n'a été aussi défaillant qu'il ne l'est aujourd'hui. Et pourtant, l'humanité n'a jamais été aussi près de réaliser la grandeur interne de l'homme. Cette contradiction amène à se demander pourquoi l'esprit de ceux qui doivent connaître ce nouveau cycle d'évolution soit si obnubilé. La réponse, certes simple, en est toutefois voilée. D'une part, l'homme nouveau est guidé dans le développement de sa conscience par des forces invisibles qui ont, à son insu, un rapport très étroit avec sa vie. D'autre part, ces forces ont le pouvoir tantôt d'accélérer, tantôt de retarder ce processus, selon la situation qui s'avère la plus favorable au bien-être de l'humanité entière et non aux désirs personnels de l'ego humain. En conséquence, l'individu se voit obligé de vivre une période de doute plus ou moins intense, qui ne cesse que lorsque la certitude s'installe en lui; non pas parce qu'il en a eu la confirmation sensorielle ou intellectuelle, mais parce qu'il a senti, dans le plus profond de lui-même, le «vrai», la réalité de l'expérience qui l'amène à l'autre dimension de la réalité matérielle. C'est ici que se fait la démarcation entre les hommes, entre ceux qui détiennent le pouvoir interne de connaître le Pouvoir et ceux qui n'y auront pas encore accès durant cette vie».

*Bernard de Montréal*

---

«L'homme contemporain se voit plongé malgré lui-même au cœur d'un phénomène entièrement nouveau: la pénétration inédite de l'humanité par l'intelligence universelle. Ce raccord énergétique, créatif et ordonné, pulvérise les formes de l'ancienne intelligence par une transformation irréversible de l'être touché. De cet événement naît l'homme nouveau, le fils de la Réalité.»

*Yvon Langelier*

# La communication au-delà de la forme

---

par Daniel Ménard

La perception de la forme apparaît pour plusieurs comme étant une sensation qui trouve généralement son terminal dans la sensualité ou même la sexualité. Comme il y a autant de perceptions qu'il peut y avoir de formes, on comprend facilement qu'il puisse y avoir une confusion dans la communication si l'on s'attache à la forme. Le besoin qu'a l'ego de généraliser la beauté et de l'identifier à des critères fixes de sélection rebute l'être vibratoire qui cherche plutôt à établir un échange dans l'insécurité associée aux êtres qui ne maîtrisent pas la forme dans son impression sur l'environnement.

Les différentes variations de perception à travers lesquelles se vit l'échange peuvent facilement brouiller une vibration. Une impression forte crée toujours une forme d'impact dans le corps émotionnel, et si ce dernier retient l'impression, une énergie se trouve emprisonnée jusqu'à ce qu'une contre-impression rétablisse l'équilibre pour situer une neutralité dans l'échange. Tout comme un mouvement pendulaire, une série d'impressions fortes nécessite l'avènement d'une série de contre-impressions pour ensuite revenir au point d'équilibre central, de là l'initiation et le temps qui doit s'écouler avant que l'homme en arrive à conserver, de façon permanente, la centricité. La conscientisation est un élément fixatif dans l'expérience et c'est dans ce sens qu'elle permet l'intégration et qu'elle favorise l'actualisation sans doute.

Il est évident que la communication est accompagnée d'une foule de perceptions sensorielles dues à l'excitation de certains organes spécialisés, dont l'oeil, l'ouïe, et l'odorat. Ainsi, le son de la voix et l'odeur du corps contribuent à apporter un mouvement à l'échange. Il est plus facile de reconnaître la vibration d'une atmosphère lorsque l'on est complètement dégagé des stimuli sensoriels, car ils créent de fortes sensations et emmagasinent des mémoires particulièrement tenaces. L'individu qui s'accroche à ces mémoires se voit constamment obligé de revenir dans les atmosphères émotionnelles établies pour son excitation ou sa stimulation, avant d'entreprendre une communication réelle; cette situation concourt d'ailleurs à réduire la puissance vibratoire exprimée et à ralentir l'intégration de l'expérience. Mais il est parfois nécessaire que l'individu vive un certain ralentissement, afin d'accumuler un matériel suffisamment dense pour qu'il puisse s'exprimer avec sûreté. Or l'accumulation du matériel expérientiel n'a de portée que dans la destruction de l'impression qui crée la mémoire.

Bon nombre de gens croient que faire forte impression implique une irrévérence et un irrespect envers l'atmosphère. Ils y voient une imposition brutale de la part de l'individu qui se forge une place pour mieux passer son idée. Il est certain que quiconque réussit à dominer son environnement a le pouvoir d'installer un climat de peur qui lui permet temporairement de contrôler le mouvement de certaines communications; mais après un certain temps, ce même individu est amené à vivre, lui aussi, dans un climat de peur qui lui enlève finalement cette autorité et le respect qui lui était nécessaire pour mener à bien des actions délicates.

La sexualité joue un rôle prépondérant dans l'impression de pouvoir qui se dégage lors d'un premier contact vis-à-vis un étranger qui cherche à établir une crédibilité à votre égard. Dans ce contexte, la sexualité doit être interprétée comme un magnétisme animal. L'impression d'intimité que crée la sexualité fausse souvent les pistes alors que l'individu, dans le plus profond de lui-même, craint essentiellement le rejet ou l'abandon. La force dominante d'un être face à l'impression sexuelle sera toujours fonction de sa résistance à la solitude, après avoir vécu un échange d'énergie particulièrement profond. La communication réelle entre deux êtres commence lorsqu'ils en arrivent à ne plus se juger dans la distance qu'ils prennent l'un de l'autre. Évidemment, cette situation ne se prête pas aux attitudes psychologiques.

Une personne qui saisit au-delà de la forme ne peut plus expliquer pourquoi elle apprécie telle ou telle personne, mais elle est certaine que son association au mouvement de l'autre et à l'énergie de ses actions sont au-delà de tout soupçon.

---

«Le temps pour l'homme devient sa notion d'un mouvement d'énergie, se densifiant sur les réseaux terminologiques de son être. Son esprit le nourrit et il vit dans son temps dans la mesure où il peut vivre de cette nourriture.»

Alain Cyr

---

**REMARQUE IMPORTANTE:** La direction du Journal désire souligner que les frais d'abonnement au Journal périodique P.I.E. (36 \$) sont valables pour quatorze (14) numéros. Nous vous rappelons également qu'il s'agit d'un journal périodique et non d'un journal mensuel.

---

*La direction du journal est disposée à recevoir et à publier, s'il y a lieu, tout article ou manuscrit traitant de la science psychologique du mental.*

*Tous les textes soumis au journal doivent être accompagnés d'une autorisation de publication signée par l'auteur.*

*Veillez noter que la direction du journal ne se tient responsable d'aucune perte.*

*La direction ne s'engage pas non plus à publier tous les manuscrits qui lui sont envoyés, et elle regrette ne pouvoir offrir aucune forme de rémunération ou de dédommagement pour les articles publiés.*

*Le journal périodique P.I.E. se veut un organe de diffusion psycho-scientifique de la mécanique mentale réelle de l'homme. Il a pour double fonction de servir de point focal ou de centre énergétique pour tous ceux qui veulent faire diffuser leurs idées ou faire connaître leurs besoins ou leurs disponibilités: services, emploi, etc.*

*La direction du journal veut créer un point de jonction pour tous les éléments humains qui ont quelque chose à apporter à l'homme.*

**N.B.:** Les textes remis doivent être dactylographiés.

# Centre de l'universalité

140 ouest, boul. Crémazie  
suite 107  
Montréal, Québec H2P 1C3  
(Métro Crémazie)  
Téléphone: (514) 384-0992

## HORAIRE DES CONFÉRENCES – SALON THÉOCENTRIQUE

Dimanche  
20h00

*Soirée de François Payotte*

Série d'interviews réalisées par François Payotte, avec différentes personnalités des domaines ésotérique, occulte et psycho-scientifique.

Lundi  
20h00

*Soirée d'information*

Entrée gratuite

Mardi  
20h00

*Ray Vincent*

Souper-conférence avec Ray Vincent, «motivologue»; la conférence débute à 20h00.

Mercredi  
20h00

*Pierre Bélanger*

Les mercredis de Pierre Bélanger. Rencontres avec des gens remarquables.

Jeudi  
20h00

*Daniel Ménard*

Conférences données par Daniel Ménard sur la science du Supramental.

Vendredi  
20h00

*Pierre Bishop*

Auteur du livre «Après la mort».

Samedi  
18h30

*Alexandre Lachance*

Souper-conférence avec Alexandre Lachance, «alchimiste»; la conférence débute à 20h00.

## SESSION D'ÉTUDES

*Pierre Bélanger*

Études de livres vibratoires.

*Daniel Daigneault*

Discours sur l'hindouisme.

*Maurice Duverseau*

Ésotérisme unifié.

*Michel Fioramore*

Sessions d'hypnose.

*Daniel Kemp*

Numérologie

*Serge Lanoue*

Intégration du soi

*Pauline Lapointe*

Sessions de «rebirth».

*Daniel Ménard*

Astrologie.

*Myrta Herbert*

Astrologie.

*Lise Pelletier*

Respiration initiatique.

*Monique St-Jean*

Initiation et pratique du Tarot.

*Dr. Pauline Sévigny*

Devenir autonome dans sa santé.

Pour plus de renseignements, communiquer avec le Centre de l'Universalité au 384-0992.

Nous vous invitons à ne pas manquer l'émission radiophonique du Centre de l'universalité, «Recherche évolutive». Il s'agit d'une émission hebdomadaire, animée par François Payotte, sur les ondes de C.H.R.S. 109, tous les samedis matin à 10h00.